

LA PROMESSE DE L'AUBE

DE ROMAIN GARY / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ MELANÇON

DU 10 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2006

« J'AI ÉTÉ FORMÉ PAR LE REGARD D'UNE FEMME, MOI, JE VEUX BIEN ET J'EN REDEMANDE. » Romain Gary



Au moment où janvier fige Montréal dans la glace, ESPACE GO nous offre un ticket à destination des mers chaudes. Les deux pieds dans le sable de Big Sur, le narrateur amorce son récit et la célèbre plage américaine se transforme en une vaste scène qui fait revivre une page de l'histoire du XXe siècle à travers le courage d'une femme en marche vers une Terre de justice où élever son fils.

« ...où les plus belles histoires du monde arrivent vraiment; où tous les hommes sont libres et égaux »

Depuis son enfance sur les routes de l'exil jusqu'à la Libération, conduit par une mère à la confiance inébranlable, l'écrivain Romain Gary se raconte.

Gary jongle avec les décors de sa Russie natale, de la Lituanie, la Pologne, et, enfin, de Nice, où flottent des parfums de Méditerranée. En bon illusionniste, il recrée les dialogues avec tous ces gens qui ont croisé son chemin et surtout avec Nina, qui ne voit rien de moins chez son garçon, qu'un nouveau Yehudi Menuhin, un Nijinsky, ... Victor Hugo!

Voilà le tour de force que la remarquable adaptation de LA PROMESSE DE L'AUBE par André Melançon réussit : faire apparaître sous nos yeux le monde de Romain Gary à travers la parole généreuse de cet immense romancier.

«...Ma mère avait du talent et je ne m'en suis jamais remis.»

LA PROMESSE DE L'AUBE est plus un retour d'ascenseur qu'une autobiographie classique. Gary traînait depuis longtemps dans ses bagages cette promesse faite à

sa mère de lui rendre un jour l'hommage qu'elle méritait. Dans LA PROMESSE DE L'AUBE, elle tient le premier rôle d'un voyage dans le temps, chargé d'amour, d'humilité et de reconnaissance. Sans cette femme qu'aucun coup du destin n'a réussi à affaiblir, jamais Romain Gary n'aurait trouvé la force de s'insérer dans le monde, de devenir un homme... et d'écrire.

LA PROMESSE DE L'AUBE VUE PAR MELANÇON

André Melançon a su extraire l'essence du roman pour faire vivre devant nous un Gary complexe, fascinant et fragile. Sa mise en scène donne un accès direct aux paroles de Nina, aux questions de l'enfant, du pilote de guerre à la recherche de lui-même. Autour de lui, le narrateur voit graviter des personnages qui incarnent, dans des tableaux colorés, des souvenirs nets dont il comprend de mieux en mieux le caractère quasi prophétique. Car Nina, Gary à 6 ou à 22 ans, Adèle ou Monsieur Zarembo ont bien été des «personnages», des humains plus grands que nature, qui parcouraient l'existence avec une lucidité aussi enchanteresse que dépourvue de toute arrogance. Ils apparaissent sur scène aux côtés du narrateur et on assiste en observateur privilégié à la touchante rencontre d'un homme avec ce qu'il a été, avec ce qu'il est devenu. Les tableaux sont d'autant plus justes qu'ils sont tracés par la plume d'un Gary qui n'a plus rien à se prouver et qui, fait rare, ne cherche pas à régler ses comptes avec une humanité qu'il respecte. Ce sont toutes ces subtiles beautés, et les fatalités aussi, qu'André Melançon et les comédiens qui l'entourent parviennent à illustrer. On ressort émus par ce récit, les lèvres amusées et les yeux éblouis par autant d'admiration pour une

mère qui sut élever si haut dans l'esprit de son fils l'honneur d'être un homme. LA PROMESSE DE L'AUBE s'anime à l'ESPACE GO pour 24 représentations, du 10 janvier au 4 février 2006. Et pour chausser les souliers d'aussi grandes pointures, ESPACE GO se réjouit de pouvoir compter sur une distribution dont l'expérience et l'aplomb permettent de ficeler parfaitement un spectacle où les défis d'interprétations sont nombreux. Aux Maxim Gaudette, Patrick Goyette, Andrée Lachapelle, Sharon Ibgui, Paul Savoie, se joignent en alternance Gabriel Favreau et Aliocha Schneider, qui font résonner avec justesse la voix du jeune Roman Kacew.

ANDRÉ MELANÇON

André Melançon évolue dans le monde du cinéma depuis près de 40 ans et il y a remporté de nombreuses et de prestigieuses distinctions. Tout comme c'était le cas pour ses productions cinématographiques, l'adaptation et la mise en scène de LA PROMESSE DE L'AUBE représentent pour lui un défi. C'est lors d'une relecture de LA PROMESSE DE L'AUBE, que se fait le déclin : il doit en faire une adaptation pour le théâtre. À mesure que le projet prend forme, il constate dans son travail la présence de préoccupations récurrentes: la relation entre l'adulte et l'enfant, le rêve, l'espoir et la dignité.

LA PROMESSE DE L'AUBE est également une collaboration exceptionnelle, dans l'univers de Romain Gary, avec les comédiens Patrick Goyette et Andrée Lachapelle. C'est à eux qu'a pensé André Melançon, dès la première version de l'adaptation de la pièce, pour le rôle de Gary-narrateur et de Nina, sa mère. André Melançon les connaît bien. Ainsi, il a travaillé avec Patrick Goyette, pour la

première fois lors du film DANIEL ET LES SUPERDOGS (2003). Et c'est la première fois qu'il dirige à la scène sa compagne de vie, Andrée Lachapelle, la comédienne idéale, dira-t-il, pour incarner le rôle de Nina : une femme très forte qui rêve que son fils se réalise pleinement et qui représente l'extravagance, la folie et la tendresse d'une mère.

ROMAIN GARY

Romain Gary est né le 8 mai 1914 à Wilno, en Lituanie. Il arrive en France, à Nice, avec sa mère, à l'âge de 13 ans. En France, il fait son droit et s'engage dans l'aviation; il termine la Seconde Guerre mondiale comme compagnon de la Libération et commandeur de la Légion d'honneur. Le succès de son premier roman ÉDUCATION EUROPÉENNE, prix des Critiques en 1945, coïncide avec son entrée au Quai d'Orsay. En poste à Sofia, Berne, New York et La Paz en tant que diplomate, il continue à écrire, et c'est avec LES RACINES DU CIEL qu'il remportera son premier Prix Goncourt en 1956. Il quitte la vie diplomatique en 1961 à l'âge de 47 ans. En 1973, Romain Gary a déjà écrit dix-neuf romans et il éprouve le sentiment de ne plus surprendre personne. Commence alors l'aventure Emile Ajar. Sous ce pseudonyme, Romain Gary publie un nouveau roman, LA VIE DEVANT SOI (1975), qui se mérite le Prix Goncourt. Ce deuxième Goncourt fait de Romain Gary le seul auteur à avoir deux fois reçu la prestigieuse récompense. Le 2 décembre 1980, Romain Gary met fin à ses jours. La supercherie quant à l'identité d'Emile Ajar ne fut jamais découverte du vivant de l'auteur qui la révèle dans le document posthume VIE ET MORT D'ÉMILE AJAR (1981).

LA PROMESSE DE L'AUBE
TEXTE de Romain Gary
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
d'André Melançon

AVEC Maxim Gaudette, Patrick Goyette,
Sharon Ibgui, Andrée Lachapelle,
Paul Savoie, Gabriel Favreau /
Aliocha Schneider

Assistance à la mise en scène et régie :
Manon Bouchard
Scénographie : Guillaume Lord
Lumières : Éric Champoux
Costumes : Ginette Noiseux
Musique : Catherine Gadouas
Accessoires : Normand Blais
Maquillages : Jacques-Lee Pelletier

Du 10 janvier au 4 février 2006
Matinée les samedis à 16 h

PREMIÈRE MÉDIATIQUE :
MERCREDI LE 11 JANVIER 2006

Relations de presse
Communications Papineau-Couture
Lyne Dutremble
(514) 842-3851
lypapineaucouture@vl.videotron.ca

Informations
Jeannette Laquerre
Directrice des communications
ESPACE GO
(514) 845-5455, poste 204
communications@espacego.com

ESPACE GO tient à remercier :



partenaire de saison 2005-2006
et associé au rayonnement de la
compagnie depuis 1995



partenaire de saison depuis 1996



partenaire du fonds de développement
artistique depuis 2001

ESPACE GO remercie également
de leur appui :



Billetterie : (514) 845-4890
Admission : (514) 790-1245
1 800 361-4595 ou
www.admission.com

Billetterie d'ESPACE GO :
Du mardi au samedi, de 12 h à 20 h
Fermée les dimanches et lundis
Tarif régulier : 28 \$ taxes incluses

Forfait GO :
3 spectacles ou plus pour 21 \$ chacun
(19 \$ pour étudiants à temps plein,
personnes de 65 ans et plus et
professionnels du spectacle)

ESPACE GO est situé :
4890, boulevard Saint-Laurent, Montréal
Près de l'intersection Saint-Joseph

© DOMINIQUE MALATIERRE

ILLUSTRATION + IMAGE DE LA CAMPAGNE : BBDO, GRAPHISME : STÉPHANE PARENT